

Une Promotion Franta, comme une lutte pour l'humain.

On ne connaît jamais suffisamment sa ville.

Mais, à Vence, on a tous les jours les moyens, une occasion de la connaître mieux.

C'était ce lundi 19, en Mairie, une cérémonie officielle installait la nouvelle promotion du Diplôme Universitaire.

Promotion Franta.

Au gré des interventions de M. Loïc Dombrevail, Maire de Vence, de M. Jean-Baptiste Pisano -Directeur des études- et de Mme Frédérique Vidal, Président de l'Université Sophia-Antipolis, on découvre.

On découvre la richesse des rencontres qui se nouent dans le creuset de notre ville. Le pôle universitaire de Vence parle de lui-même : "Histoire de l'art et d'archéologie" et "management de l'art et du tourisme culturel", telles sont les appellations des diplômes. On y voit clairement se conjuguer ce qui nous vient des profondeurs du patrimoine et le monde contemporain, dans ce qu'il présente de plus concret : les aspects juridiques et tout ce qui concerne la vie concrète des oeuvres.

Il est donc naturel que de telles études suscitent une attraction qui dépasse la France, qui va au-delà de l'Europe pour rayonner dans le monde entier. Etaient présents lors de cette séance inaugurale des étudiants venus d'Ouzbékistan, du Viet-Nam, de l'Europe Centrale, du Brésil et d'Argentine.

On ne connaît jamais suffisamment sa ville. La Cité des Arts mérite bien sa dénomination ; on s'en trouve tout heureux de le vérifier de la sorte, en voyant des étudiants affluer en nos murs pour explorer les domaines esthétiques et leur exploitation.

Promotion Franta. La vie de l'artiste s'écrit comme un vrai roman souligne M. le Maire dans son discours. De fait, on retrouve dans cette biographie tous les tumultes du XX^{ème} siècle : les totalitarismes, la lutte du père contre le nazisme, la fuite de Franta hors de la Tchécoslovaquie sous domination soviétique. La police omniprésente. L'amour de Jacqueline, l'amour pour Jacqueline comme un vecteur essentiel dans la conquête de la liberté. Un homme droit, un homme se tenant debout, dans une résistance tenace tenue contre un monde qui a pour seule vocation de nier l'humain.

Toute la peinture de Franta dessine l'homme et, par le geste tracé, cherche à en atteindre l'essence. L'Afrique intervient dans cette oeuvre avec son fracas, ses hommes accroupis qui ne manqueront pas de se redresser, affirmant la puissance de ce continent-source de l'humanité, affirmant une humanité universelle.

Lors de sa brève allocution -Franta n'aime pas trop parler, si ce n'est avec ses brosses et ses pinces, l'artiste a dit sa méfiance vis-à-vis de certaines tendances de l'art contemporain, qui ont trop tendance à confondre le concept et la création. Pour lui, ce qui prime c'est l'émotion.

Dans émotion, il y a motion, mouvement. L'émotion c'est ce qui nous met en mouvement. Par l'humilité de sa personne, par la grandeur de son oeuvre, par cette place accordée à l'émotion, Franta peut devenir un "passeur" de force et de vie pour cette promotion, pour ces étudiants qu'il entend rencontrer pour un échange qui sera marqué, on le pressent déjà, par la générosité et l'échange.

Quand on se retrouve sur le seuil de la Mairie, après cette réception roborative, on perçoit un peu plus l'intensité de notre ville. Une double envie nous prend alors : nous promener dans ces rues, si riches, et aller plus avant dans la découverte de Franta.

ça tombe bien : voici un livre consacré à l'artiste, présentant des oeuvres du peintre-sculpteur, avec un texte de Jean-Luc Chalumeau, qui affirme : ***L'expressionisme de Franta manifeste ainsi la présence de la vie, même dans les oeuvres dont le sujet apparent est la mort. La maternité triomphe des charniers : la peinture de Franta ne cesse jamais d'être un commencement qu'il faut étudier***". *

On se prend alors à envier ces étudiants. Mais qui nous empêche de l'être à notre tour ?
Ou de nouveau ?

Pour Vence-Info-Mag
Yves Ughes

* ***Franta, texte de Jean-Luc Chalumeau. SOMOGY, éditions d'art.***